ENGAGEMENT
POLITIQUE ET SPIRITUALITÉ

Peut-on conjuguer spiritualité et politique ? Si oui, comment ? Avec quels bénéfices ? Telles ont été les questions abordées le 18 février à Lyon à partir du livre de Marion Muller-Colard, *Le complexe d'Elie. Vie spirituelle et vie politique*.

À Lyon, la Communauté Mission de France - au titre du dialogue incroyance-foi -, le service Arts, cultures et foi, la bibliothèque Jean Gerson du diocèse de Lyon et la Conférence catholique des baptisés de Lyon (CCB-L) ont organisé une journée qui a réuni 60 participants, le samedi 18 février 2017, autour du livre de la théologienne protestante Marion Muller-Colard, *Le Complexe d'Élie. Vie spirituelle et vie politique* (Labor et Fides, 2016).

La matinée a permis l'appropriation du livre. Marion Muller-Colard part d'une rencontre avec Jo Spiegel, maire de Kingersheim, qui s'est engagé dans une action innovante d'implication et de dialogue avec ses habitants. Il a su la convaincre qu'un projet qui faisait lien entre spiritualité et engagement politique devait être un espace où s'articulent la solidarité dans nos quartiers et une éthique de la discussion. Il croit que le souci du bien commun et de la dignité du plus pauvre est l'antidote de tout ce qui est déshumanisé aujourd'hui. L'auteure constate que le système politique ouvre des boulevards d'irresponsabilité et que « tant que la démocratie est infantile, il ne faut pas s'étonner que le monde politique soit régi par les mêmes lois que les cours de récréation » (p. 87). On parle trop système, médias, communication, et nous voilà « condamnés à voter du bout des doigts, sans rêve, ni désir » (p. 98). Articuler le « je » et le « nous », tel est le défi. Marion Muller-Colard observe que Jésus arrive aux endroits où l'humanité se bétonne dans la rigidité de la loi pour réinjecter de la relation, car « Dieu nous a fait dans l'image d'un " nous " ». Une conviction émerge de ce livre : dans la vie spirituelle comme dans la vie politique, je peux tout prévoir sauf les autres et l'ordre plus ou moins aléatoire dans lequel ils entrent dans ma vie et la bouleversent.

L'après-midi, deux élus de deux arrondissements de la ville de Lyon ont répondu à la question : comment mon engagement politique actuel est-il articulé à la dimension spirituelle de ma foi chrétienne ? Les deux intervenants, une femme catholique et un homme protestant, de bords politiques différents ont, selon leur sensibilité propre, affirmé qu'ils ne se conçoivent « pas chrétiens sans engagement ».

Ils ont souligné que leur responsabilité est au service de la population des quartiers « pour faire du lien, pour que les gens fassent du lien entre eux, qu'ils fassent communauté, qu'ils fassent groupe ». Tous deux travaillent à « lutter contre l'assistanat » afin de rendre les citoyens acteurs. Ils doivent aussi faire face au clientélisme. Ce n'est pas le pouvoir qui les mobilise mais le sens du bien commun : « Chacun apporte selon ses compétences. On n'a pas tout pouvoir. D'ailleurs, qui a le pouvoir absolu ? Personne. » C'est une mission où « la qualité de l'écoute est essentielle ». Une phrase de Marion Muller-Colard les a touchés : « Je suis dérangée de ne jamais être dérangée. »

Gilbert Brun